

Projet de fusion

Enges, Hauterive, La Tène, St-Blaise



Pierre Schmid
Président du Conseil communal de
Saint-Blaise

« VOULEZ-VOUS QUE VOTRE COMMUNE PUISSE CONTINUER DE SOUTENIR LE MONDE ASSOCIATIF, LE SPORT ET LA CULTURE ? »

La population de Saint-Blaise est appelée ce week-end à se prononcer sur son coefficient fiscal. Nous en avons profité pour rencontrer son président, Pierre Schmid, qui nous parle en toute liberté de l'enjeu de ce scrutin, de la fusion à venir et du sens de son engagement politique. Rencontre.

Qu'attendez-vous du référendum sur lequel Saint-Blaise vote ce week-end ?

Pierre Schmid: Ce scrutin a plusieurs enjeux. L'une des questions que nous devons nous poser n'est pas « préférons-nous avoir un coefficient de 66 ou de 68 ? » mais « voulons-nous que notre commune puisse continuer de soutenir le monde associatif, sportif ou culturel ? » Soyons honnêtes, avec un coefficient fiscal à 66, ce sont tous ces projets sportifs ou artistiques qui pourraient être menacés ou mis au second plan.

Ressentez-vous une crainte particulière au sein de la population ?

P. S. : Je constate seulement que certaines personnes essaient de faire peur à la population en critiquant systématiquement tous les projets et en disqualifiant les autorités. Travaillons plutôt ensemble pour trouver des solutions constructives ! Je vous le garantis, le Conseil communal met toute son énergie au service de l'intérêt commun.

Au mois de novembre, on vote sur la fusion. Quels sont les enjeux de ce scrutin pour Saint-Blaise ?

P. S. : Je pense que la problématique est identique pour les quatre communes : soit nous continuons à vivoter chacun dans notre côté, soit nous créons une plus grande commune ambitieuse. Pour moi, cette fusion fait sens car nous partageons le même territoire et faisons face aux mêmes défis. Je trouve que c'est aussi enthousiasmant d'entrevoir tout ce que nous pourrions développer ensemble.

Pour vous, quel est le principal argument en faveur de la fusion ?

P. S. : Je suis un nouveau venu au Conseil communal, mais j'ai tout de suite constaté que la collaboration intercommunale fait la différence. Dès qu'on élargit le cercle et que l'on travaille à plusieurs sur des dossiers, de nouvelles possibilités s'ouvrent à nous. Ensemble on devient plus fort et plus efficace.

Si vous aviez un message à adresser aux personnes hésitantes, que leur diriez-vous ?

P. S. : Je sais que de nombreuses personnes craignent la disparition de l'identité villageoise. Là aussi, je veux être rassurant : la convention de fusion garantit le soutien à toutes les associations actuellement subventionnées. Tout le monde tient à la vie des localités et il n'est pas question de s'en priver. Nos manifestations villageoises, comme La fête du 3 février, continueront de briller.

